

**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 16 AOÛT 2020  
VINGTIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

**HOMÉLISTE : Abbé Pierre-René Côté**

**Le monde est réconcilié avec Dieu (Rm 11,15)**

**Le monde a-t-il besoin de réconciliation avec Dieu ?**

À voir notre Assemblée dispersée par les règles sanitaires de la pandémie quel oxymoron ! Deux mots contradictoires qui forment une seule idée : une «*assemblée-dispersée*» c'est fou-  
braque, mais c'est comme ça !

Situons-nous dans le temps maintenant ! La majorité des personnes ici rassemblées ont plus de soixante-dix ans ! On compterait peut-être sur les doigts d'une main celles qui ont moins de soixante-dix ans ! Eh bien voilà l'Assemblée que Dieu envoie aujourd'hui en mission dans le monde pour Lui annoncer qu'il est réconcilié avec Dieu ! Consolons-nous au moins en nous rappelant que des enfants nés en pleine pandémie pourraient bien être de ce monde en 2110, 2115 ! Il nous reste un peu de temps pour les rejoindre avant de quitter ce monde.

Le monde va continuer sans nous. Nous avons à révéler au monde présent - et à venir - que Dieu réussit ce qu'il entreprend et que ce que nous leur annonçons, ce n'est pas la liste des commandements ou les rituels de nos liturgies, mais une relation vivante avec un Dieu vivant qui veut des humains vivants et heureux dès maintenant... et en vie éternelle.

Mais, le monde a-t-il besoin d'être réconcilié avec Dieu ? Notre monde se serait-il brouillé avec Dieu ? Serait-il en conflit avec Lui ? Aurait-il rompu des relations ?

Le monde de notre temps, même dans les pays d'ancienne chrétienté, a appris à séparer le profane du sacré. Il ne se mêle pas de religion et ne veut pas non plus que la religion s'intéresse à ses affaires. C'est pourtant ce monde-là que nous aimons, c'est vers lui que nous sommes envoyés... et, pour être bien franc, c'est aussi NOTRE monde, nous sommes de ce monde-là nous aussi, et nous nous réjouissons de ses forces, de ses réussites, comme nous nous affligeons – avec beaucoup d'autres – de ses faiblesses, de ses erreurs, de ses conflits, de ses guerres, de ses échecs, de ses crimes.

Nous n'allons pas lui faire la morale. Nous ne lui proclamerons pas des Dix Paroles des commandements. Nous l'aimerons assez pour bander ses plaies, nourrir ses affamés, abreuver ses assoiffés, accueillir ses étrangers, vêtir ses dénudés, soigner ses malades, assister ses prisonniers... de toutes catégories, criminels, penseurs et engagés...

**Se détourner de Dieu, s'égarer, se perdre**

Le péché a mauvaise presse. Le mot évoque le christianisme, la culpabilisation, la honte, la manipulation des consciences par le pouvoir ecclésiastique ! On pense à des actes précis, à des plaisirs condamnés par les moralistes...

Le péché, c'est plus simple encore, plus pervers aussi ! Le péché, c'est tout simplement de ne pas penser comme Dieu. C'est vouloir réussir sa vie sans tenir compte de l'aspiration incontournable de tout être vivant à une existence réussie.

Du marigouin à la baleine bleue, on reconnaît une loi interne qui s'impose à tout vivant. Elle n'est pas écrite dans une liste de commandements, elle ne vient pas d'une autorité internationale. Tout être vivant veut vivre, tend à la plus grande autonomie possible, il apprend à trouver ce qui lui est nécessaire et à fuir les dangers, il veut décider de ce qui est le meilleur

pour lui dans chaque circonstance, veut avoir un juste estime de lui-même autant auprès de ses pairs que dans ses relations avec les plus puissants et ceux qui pourraient être des prédateurs. Un être vivant obéit à un instinct de reproduction. Malgré ses limites et ses craintes, tout être vivant cherche à vivre en paix, à dormir en sécurité, à veiller à ce que ses descendants puissent aussi vivre et se développer. Un vivant est aussi un lutteur qui doit affronter le mal et tend à le vaincre. S'il fait des erreurs, il apprend à ne pas les répéter et à surmonter les inconvénients que les conséquences de ses erreurs, ses blessures lui ont laissés. S'il est capturé, un vivant cherche à s'évader, à retrouver sa liberté. Il ne veut pas appartenir à l'impasse, au mal.

Je me suis efforcé de penser « maringouin » tout le temps de mon exploration du vivant. Vous n'êtes pas dupes. Vous avez compris que je vous parlais du bienveillant dessein de Dieu sur nous. La révélation de l'amour de Dieu pour nous, est la proclamation du désir de Dieu de nous voir vivre heureux et réussis comme humains malgré nos erreurs et tous les maux qui peuvent nous affliger au cours de notre vie. Dieu nous désire. Dieu veut que nous existions. Dieu veut que nous soyons devant Lui autonomes, libres, fiers, féconds, heureux, réussis selon son plan, et délivrés de tout mal, celui que l'on fait, celui qu'on nous fait, et même des faiblesses de la nature, nos infirmités, nos maladies, notre mort. Nous n'appartenons pas au mal. Nous appartenons au Christ livré pour nous.

Dans le Christ Jésus qui a pris notre condition humaine et qui a vécu dans un corps, dans la société historique très contextualisé de son temps, il nous a appris à être des enfants du Père. Il nous a initiés à la relation avec le Père dans l'Esprit et en complète incarnation d'où ses prises de positions sociales, économiques, politiques, religieuses. Des hommes et des femmes de son temps l'ont compris et sont devenus ses disciples ; d'autres, n'ont pas saisi la relation avec le Père, même parmi les plus religieux de tous les hommes (les Pharisiens). Jésus a affronté les fausses relations avec Dieu. Sa seule présence, sa propre relation avec le Père, dérangeaient les hommes de pouvoir, de richesses, de compromissions politiques, d'abus de toutes sortes contre la justice, la liberté, le respect des pauvres et des handicapés, des pécheurs aussi !

### **Les conséquences de cet égarement**

Oui, notre monde, comme celui du temps de Jésus, a besoin d'être réconcilié avec Dieu. Notre monde est rempli de manipulations trompeuses, de mensonges, de violences, de corruption, d'injustices, d'abus de pouvoir, de guerres, d'arrestations arbitraires, de destructions écologiques, pollution de l'eau, de l'air, des sols avec les conséquences : dérèglements climatiques, déplacements de populations, famines, réactivation de microbes et de virus qu'on croyait disparus ou vaincus... C'est tout cela se détourner de Dieu.

Et comme dans l'Ancien Testament, la réaction de Dieu c'est d'exaucer le pécheur. Dieu respecte la liberté des humains « Tu ne me veux pas, je ne m'imposerai pas à toi de force. Je te laisse faire l'expérience du monde que tu veux, et que je ne veux pas ! » Dans leur liberté de pécheurs, ils héritent du monde brisé qu'ils ont construit.

Les enfants de Dieu se retrouvent aussi dans ce monde brisé. Ajustés à la pensée de Dieu, ils souffrent comme partenaires de Dieu, collaborateurs de son bienveillant dessein, envoyés dans le monde au secours des victimes et aussi de leurs bourreaux afin de les libérer, les uns et les autres. Un texte d'Isaïe 58, 6-7 nous vient en mémoire : « *Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir*

*chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ?»*

### **Le remède donné par Dieu : le retournement et la rédemption**

Si le péché c'est se détourner de Dieu, le remède sera de revenir à Dieu, de retourner à la relation d'intimité avec la pensée de Dieu, le projet de Dieu. Le pécheur redevient l'humain qu'il devait être avant la création du monde. Nous entendons un autre passage bien connu de la Bible, au début de l'épître aux Éphésiens (1, 4-8) : *« (Le Père) nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. »*

Comme dans la parabole du fils prodigue, le seul fait de retourner chez le Père suffit (relisez Luc 15, 18 à 24) à retrouver la relation vitale que le Père veut pour nous. La confession détaillée préparée par le fils prodigue... n'est même pas écoutée ! Le remède à la détresse du détournement, c'est le retour, revenir au Seigneur notre Dieu. C'est ensuite renouer avec l'expérience de la vie dans la justice, le respect des droits, de la vérité, de la solidarité, du partage, du soutien mutuel... Voilà le monde que Dieu veut pour nous, on l'appelle, dans le Nouveau Testament : le Royaume !

### **Le pain aux enfants, les miettes aux petits chiens**

Je ne peux terminer cette homélie sans parler des « petits chiens » dont parle Jésus à la Cananéenne venue des territoires païens de Tyr et de Sidon. Sa fille est tourmentée par une force hostile incontrôlable (un démon), elle poursuit Jésus et ses disciples de ses cris. Étonnamment, Jésus feint l'insensibilité ! Il explique aux disciples qu'il n'a « été envoyé aux brebis perdues de la maison d'Israël ». La mission de Jésus, c'était la dernière étape de la révélation à Israël, de ramener ce petit Peuple, choisi par Dieu pour être son médiateur auprès de tous les peuples, toutes les nations du monde. Plusieurs facteurs historiques et théologiques avaient éloigné de cette mission beaucoup des plus pieux. Le souci de préserver le privilège de l'Alliance intime avec Dieu, de garder la Torah (le Code de l'Alliance) comme un trésor « national » ... avaient fini par faire oublier la préoccupation de faire entrer les étrangers dans l'Alliance. C'était pourtant le dessein du Père. Écoutons à ce sujet Deutéronome 4, 5-8, c'est Moïse qui parle :

Voyez, je vous enseigne les décrets et les ordonnances que le Seigneur mon Dieu m'a donnés pour vous, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous allez entrer pour en prendre possession.

**Vous les garderez, vous les mettez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. Quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s'écrieront : « Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation ! »**

Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ?

Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi que je vous donne aujourd'hui ?

De fait, ce sera la mission des disciples – et la nôtre – d'aller vers les non-Juifs, pour leur annoncer l'ouverture du salut – du succès du dessein de Dieu sur chaque être et sur le monde - au-delà du péché, du mal et de la mort grâce à la rédemption (le rachat) payée par Jésus et le sacrifice de sa vie. À notre tour de prolonger la mission de Paul, comme il l'écrit aux Romains : « J'honore mon ministère, comme apôtre des nations, mais c'est **dans l'espoir de rendre jaloux mes frères selon la chair**, et d'en sauver quelques-uns. »

N'est-ce pas aussi ce que chante Robert Lebel : « **Je voudrais qu'en vous voyant vivre, étonnés les gens puissent dire : « Voyez comme ils s'aiment, voyez leur bonheur.** Et devant tout ce que vous êtes, ils pourront voir les traits de Dieu. En voyant tout ce que vous faites, ils sauront qu'il est avec eux. »

### **Un remède pour toute l'humanité, pour le monde !**

Le chemin de Dieu est inscrit dans le cœur de tous les humains. On le reconnaît aux aspirations de chaque être humain à vouloir vivre libre, dans la justice, la paix et la sécurité alors que tous ses droits sont reconnus et respectés. Lui, sa famille, ses enfants peuvent alors prendre part à la grande gestion du monde et à sa réparation au besoin. Ils ne savent pas – par la nature seulement – qu'ils sont ainsi partenaires et collaborateurs de Dieu dans son œuvre de Création. Mais nous sommes là pour le leur révéler, et les amener tous à une relation nouvelle, féconde et heureuse : une alliance avec Dieu.

Malheureusement, l'expérience de l'histoire du monde – y compris celle de nos jours – nous apprend que notre monde aussi se détourne de Dieu et de sa pensée. L'Évangile de l'amour invincible de Dieu pour l'humanité et le monde demeure une bonne nouvelle pour tous. Dans le Royaume, nous apprenons à vivre réconciliés, venant de toutes les nations...

### **Le monde que Dieu veut pour tous les peuples**

Dans le Peuple de Dieu, il n'y a plus d'étrangers. Le salut du Seigneur est connu de toutes les nations et le chemin du Seigneur est connu sur la terre, dit le Psaume 67.

**Et Israël alors ?**

### **Les dons gratuits de Dieu et son appel sont sans repentance**

Au cours de l'histoire, soyons honnêtes, la relation des chrétiens avec les Juifs n'a pas toujours été digne du dessein de Dieu et de la rédemption dont nous avons bénéficié. Nous avons souvent oublié ce que Paul a écrit aux Romains 11,29 : « Les dons gratuits de Dieu et son appel sont sans repentance. » Qu'Israël ait péché, d'accord ! Mais il faut reconnaître du même souffle que l'Israël Nouveau que nous sommes a aussi péché ! C'est encore Paul qui aura le dernier mot Rm 11, 32 : « Dieu a enfermé tous les hommes dans le refus de croire pour faire à tous miséricorde. »

### **Par leur refus de croire nous a obtenu miséricorde**

Paul pousse encore plus loin. Par suite du refus de croire des Juifs, vous avez reçu plus rapidement l'annonce de l'Évangile. Mais cet Évangile devait leur revenir... Tout se résout dans la bonté du Seigneur, dans son cœur souffrant de l'éloignement et soucieux de les ramener tous à la relation l'Alliance. Nous sommes bien éloignés de l'intention de Dieu lorsque nous

entretenons nos divisions et nos séparations en montant des murs chacun de notre côté. Nous nous privons du Souffre vital qui traverse toute la Révélation et se rend jusqu'à nous.

**Ils seront réintégrés !**

La foi de la Cananéenne lui a donné l'audace de tenir tête à Jésus. Elle a assumé sans honte le mot de Jésus qui reconnaissait en elle une païenne, ce que « petits chiens signifiait dans presque toutes les religions organisées pour désigner quelqu'un qui n'était pas dans la « bonne foi », dans la bonne religion ! Elle ne s'offusque pas du mot et réplique : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus ne peut que reconnaître la foi de cette femme et il lui accorde ce qu'elle demande dans sa foi de membre du Peuple de Dieu, elle qui vient, pourtant, comme les chrétiens de Rome, « des nations païennes ». Que le Seigneur nous accorde de connaître des Frères et Sœurs d'Israël, non pas pour les endoctriner, mais pour les connaître, les comprendre... et les aimer... AMEN!

---

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3**

**Téléphone: 514-524-8223 poste 206**

**Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)**

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[communications-societe.ca/fr/homelies](http://communications-societe.ca/fr/homelies)**

---